

1 – Introduction7**2 – Dans le milieu familial
(exemples de l’Ancien Testament)15**

- 1. Noé16
- 2. Abraham18
- 3. Jacob19
- 4. Joseph22
- 5. Éli22
- 6. David23
- 7. Une femme vertueuse25
- 8. La famille27



**3 – Envers des amis
(exemples de l’Ancien Testament)29**

- 1. Job et ses amis30
- 2. Samuel et David à Naïoth33
- 3. Abigaïl34
- 4. Jonathan35
- 5. Akhitophel, Hushaï36
- 6. Jonadab37
- 7. Daniel38
- 8. Ébed-Mélec38

4 – Dans l’assemblée locale (collectivement – exemples du Nouveau Testament)41
1. <i>Nos paroles</i>44
a. Le contentement44
b. Couvrir, médire45
2. <i>Attitudes, atmosphère</i>48
a. Se réjouir, pleurer48
b. Fréquentation régulière du rassemblement. Habitude d’abandonner. Démas49
c. L’accueil51
3. <i>Notre attitude vis-à-vis du ministère</i>52
5 – Dans le monde55
1. <i>Évangélisation</i>55
Les entraves57
2. <i>Relations-Témoignage</i>62
6 – Entre frères ou sœurs (individuellement – exemples du Nouveau Testament)65

1 – Introduction

*« Elle a été en aide à beaucoup »
(Romains 16. 2)*

*« Une occasion de chute
pour  un de ces petits » (Matthieu 18. 6)
 mon frère » (1 Corinthiens 8. 13)*

Romains 16. 1-2 nous parle de Phœbé, dont le nom signifie « rayonnante », servante de l'assemblée qui est à Cenchrée ; elle avait été une aide pour plusieurs et pour l'apôtre lui-même. Les quinze premiers versets de ce chapitre sont comme un échantillon du tribunal de Christ où sera mis en lumière tout le bien que le Seigneur aura produit dans chacun des siens, comme aussi leurs manquements, pour que nous soyons conscients de la grâce qui les aura effacés par le sang de Christ. N'y a-t-il pas quelquefois dans une assemblée ceux et celles qui sont actifs, ceux qui ne font rien, et ceux qui... font souffrir les autres !

Il est probable que Phœbé va prendre avec elle cette épître si fondamentale pour la foi chrétienne et l'apporter à Rome. Les deux premiers versets sont comme une lettre de recommandation, où l'apôtre demande aussi qu'elle soit reçue « dans le Seigneur » et aidée dans « toute affaire pour laquelle elle aurait besoin de vous ».

La Parole nous parle d'être «en aide», à environ vingt occasions, et à quelque cinquante, d'«aider». C'est déjà Dieu qui aide, comme dans le Psaume 33. 20: «Notre âme s'attend à l'Éternel; il est notre aide et notre bouclier». En d'autres cas c'est le Seigneur, par exemple en Hébreux 13. 6: «Le Seigneur est mon aide; je ne craindrai pas: que me fera l'homme?» Enfin dans Romains 8. 26, nous lisons: «l'Esprit nous est en aide dans notre faiblesse».

Dès la deuxième page de la Bible nous trouvons ce mot: «L'Éternel Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une *aide* qui lui corresponde». Première mission confiée à l'épouse; l'homme seul, même en Eden, a besoin d'être aidé.

Si nous avons le privilège d'être une aide, nous pouvons aussi être une entrave, ou une occasion de chute: «Mais celui qui est une occasion de chute pour un de ces petits qui croient en moi, il serait avantageux pour lui qu'on lui ait pendu au cou une meule d'âne et qu'il ait été noyé dans les profondeurs de la mer» (Matthieu 18. 6). Verset sérieux, solennel, voire redoutable: être une occasion de chute pour «un de ces petits qui croient en moi»: que ce soit un enfant, ou un jeune, ou quelqu'un qui a été récemment converti. Je peux aussi être «une pierre d'achoppement pour les faibles... une occasion de chute pour mon frère» (1 Corinthiens 8. 9, 13).

En pensant à tant de croyants, jeunes ou plus âgés, rencontrés le long de la vie, on peut se demander: qu'ont-ils été pour moi, une aide ou une entrave? Et moi-même, qu'ai-je été pour eux? Que de souvenirs!

Les parents ont prié pour nous et nous ont enseignés dans la Parole chaque jour de notre enfance et de notre jeunesse – il y a eu des prières exaucées, et d'autres auxquelles, selon sa grâce, Dieu répondra un jour; peut-être une parole à propos, d'un frère ou d'une sœur; un entretien avec un croyant plus âgé... Et dans toutes les étapes de la route, quelle influence, consciente ou inconsciente, avons-nous exercée sur autrui? Ayant à cœur d'éprouver «ce qui est agréable au Seigneur», notre exemple a-t-il encouragé? Avons-nous saisi l'occasion de dire une parole «dans un esprit de grâce, assaisonnée de sel»? (Éphésiens 5. 10; Colossiens 4. 6).

La conduite, le genre de vie, le caractère, ont-ils été en conformité avec ce que nous professons? «Celui qui *dit* être dans la lumière et qui hait son frère est dans les ténèbres jusqu'à maintenant. Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et il n'y a pas en lui d'occasion de chute» (1 Jean 2. 9-10), il désire être en aide autour de lui. Qu'en est-il de notre attitude lorsque le Seigneur donne une occasion d'aider? La première épître de Jean nous parle de vie (intérieure), de lumière (extérieure), d'amour (qui vient du cœur).

Souvent, sans que nous l'ayons su, bien des prières sont montées vers le trône de la grâce pour que Dieu nous soit en aide à son heure et selon sa sagesse. Combien en avons-nous exprimées nous-mêmes devant lui, en faveur de nos frères et sœurs, de notre famille, de nos amis, de ses serviteurs?

Nous verrons par la suite dans quels milieux s'exerce une telle influence, soit pour l'aide, soit pour

l'entrave : le domaine familial, celui des amis, de l'assemblée locale, du monde qui nous entoure, de nos frères dans la foi, proches ou lointains.

En Exode 12, lors de l'offrande de l'agneau pour la Pâque, une « maison » pouvait être trop peu nombreuse pour un agneau ; on partageait alors avec son voisin le plus rapproché, « selon le nombre des âmes ». Quel exemple pour une petite assemblée locale où le partage spirituel peut être en aide à chacun !

Par quels moyens sommes-nous une aide ou une entrave ? Tout d'abord par le *caractère* : Pour un service, Dieu ne choisit pas des rêveurs, mais des gens de « caractère ». Jésus appelle Jean : Boanergès (fils de tonnerre) ; il sait pourquoi. Mais à son école, Jean deviendra l'apôtre de l'amour.¹ Pour leur formation, des hommes de « caractère » ont dû être mis de côté pour un temps : un Moïse, avec le bétail au désert ; un David, durant ses années de fuite devant Saül ; un Élisée, versant l'eau sur les mains d'Élie.

Ils ont appris la patience ; leur personnalité morale et spirituelle s'est développée ; ils ont pu ensuite être des conducteurs en bénédiction à leur peuple. Une telle présence dans un groupe peut être déterminante, soit pour le bien, soit pour le mal : quand elle est là, on n'ose pas dire n'importe quoi ; au contraire, la légèreté de l'animateur peut conduire à une ambiance qui se dégrade et dégénère rapidement.

Combien importe aussi le *comportement*, la manière de se conduire. L'apôtre signale les Macédoniens

— 1 Voir « L'apôtre Jean », G. André.